

JeanCristophe

L comme lui

Chanteur,
compositeur,
arrangeur,
ingénieur du
son, multi-
instrumentiste,
JeanCristophe est
un artiste qui a
décidé de livrer sa
vie, sa nouvelle vie
à travers l'écriture :
un roman ("Dos au
mur") et un album
("L comme lui").
Une belle envolée
pour ce musicien.
Une échappée belle
magnifiquement
interprétée.



Une introspection, une révélation. Une enfance malmenée, une blessure, des failles, des cicatrices, des humiliations, des vexations. Beaucoup de douleur et de honte. "Dos au mur", le roman de JeanCristophe, révèle une quête d'identité. Une course à perdre haleine vers la lumière d'une vie. Enfin, l'écriture, splendide maïeutique pour exprimer sentiments et dévoiler l'être intérieur. Ici, l'écriture aboutit à une totale reconversion. "Dos au mur" signifie qu'il n'y a plus d'autres moyens que ceux de continuer, de cracher le venin avant qu'il ne soit trop tard. Par le biais de l'écriture et de la chanson, un individu va enfin pouvoir respirer, sentir de tous ses pores la vie, le bonheur d'être là, évacuer les tabous et les maux subis « *au scalpel* ».

Des mots pour le dire

JeanCristophe reprend vie. "Dos au mur", ce sont « *des pages d'écriture qui correspondent à des étapes de ma vie. Je me suis d'abord mis à écrire sans savoir où cela pouvait me mener. Je me suis rendu compte, en relisant les premières pages, qu'une histoire se dessinait, prenait forme. Autobiographique mais aussi romancé, ce livre s'animait de personnages réels et fictifs, afin de rendre la narration fluide. Cet ouvrage est donc né par accident* ».

Un livre authentique qui donnera lieu à d'autres pages d'écriture, car « *maintenant, j'ai confiance en ce que j'écris. Je ne suis plus vierge en matière d'écriture. Au départ, je ne voulais pas qu'il soit lu. Je suis passé par pas mal d'hésitations, notamment par rapport à mes proches. Mais désormais, je suis tout à fait heureux qu'il soit aujourd'hui édité. C'était une mise à nu nécessaire* ». JeanCristophe est un nouvel homme. Les gens ne le reconnaissent pas, il a perdu des kilos, ne porte plus de lunettes. Il a changé de look. Il fait attention à lui, s'embellit, est beau, séduisant. Il ressemble à ce personnage qu'il aime tant dans la série télé "Queer As Folk" : Emmett. « *Je n'ai plus le poids de la vie sur moi. Je me suis délaissé d'une grande partie de ce poids dans ce livre, qui est un fait essentiel de ma vie.* » Il fallait le faire. Cicatiser la blessure ancienne.

Le roman et l'album, un effet miroir

« *Un mois et demi d'intervalle entre la sortie du livre et celle de l'album. Ceci n'est pas une coïncidence. Je voulais montrer l'autre facette. Une autre lumière sur cette première expression artistique. Je voulais que cela sorte en même temps.* » "L comme lui" et "Dos au mur" se renvoient en effet la même vérité. Un miroir qui révèle l'identité de l'auteur. JeanCristophe chante un nouveau monde, une identité recouvrée, une homosexualité assumée : il désarçonne, déstabilise. Ces histoires personnelles ou bouts de vie chantés. « *Je suis un garçon manqué, une erreur (...). On a bien tenté de me redessiner les traits au scalpel, rien n'y fait, rien n'y fera, jamais je ne serai belle...* » Assez déjanté, déroutant, l'ensemble de l'album est original, personnel, sans étiquettes. Il cristallise des moments forts.

Ce multi-instrumentiste, arrangeur, ingénieur du son, a été directeur artistique de Natacha Tertone. Musicien, ingénieur du son, et arrangeur, il a accompagné Fred Merpol et Hervé Démon

pendant plusieurs années. Il a enregistré ou réalisé plus d'une soixantaine de disques. Il a composé plusieurs pièces et a réalisé des arrangements symphoniques pour M.A.P. ou Marcel & son Orchestre. Il s'est occupé en tant que stagiaire de la sonorisation de certains concerts, notamment ceux de Michel Fugain, Dani et Jean-Jacques Goldman.

Un souffle, une respiration et l'accordéon

C'est manifestement un autre qui se révèle dans "L comme lui". Non conventionnel à coup sûr, JeanCristophe s'éloigne de toute catégorisation. Il s'empare de différents styles, mi-cirque mi raison, folie et déraison, pour parvenir à cet objet sonore saisissant. Derrière *La porte* se cache bien des mystères, des ambiances poétiques, mélancoliques. C'est un album-conte étrange admirablement alimenté par des arrangements originaux. Impudique et singulier, l'album rassemble « *onze tableaux d'une histoire se terminant par d'étranges funérailles* ». Un voyage musical planant au-dessus des vagues à l'âme.

JeanCristophe commence par le piano, puis la flûte traversière, les percussions, et le vibraphone dont il tombe amoureux. Pendant quelques années, JeanCristophe joue en effet en alternance piano et vibraphone. Et puis arrive ce moment fulgurant de la transformation : « *Mais quand j'ai voulu tourner la page de ma vie, quitter la vieille peau pour un tout nouveau costume, j'ai dû me défaire de ce que je faisais musicalement.* »

Il décide alors de changer d'instruments : « *Parce que j'avais ressenti des sensations très fortes sur un tout petit accordéon, et découvert le pouvoir d'expression sur des accords tenus. J'ai acheté tout d'abord un instrument pas cher sur internet, mais qui sonnait très faux. Comme j'avais beaucoup de plaisir à jouer, je me suis décidé à acheter un meilleur accordéon. Je suis allé suivre un stage en Auvergne animé par Jacques Mornet et deux autres professeurs. J'ai beaucoup appris. J'ai redécouvert certains principes musicaux. Bien sûr, je débutais vraiment par rapport aux autres accordéonistes. Malgré toutes mes années de conservatoire classique, je découvrais d'autres méthodes, une approche différente qui me convenait tout à fait. Puis j'ai travaillé comme un taré chez moi jusqu'à ce que l'accordéon devienne un parfait accompagnateur. C'est aujourd'hui, l'un de mes instruments préférés. Il est très charnel et très expressif. Il vibre. On peut créer quelque chose d'intense et de fort.* »

Portrait d'amour et porte ouverte

« *Cet album, c'est celui que j'avais dans ma tête, il est né d'une immersion totale, enregistré en très peu temps. Je mixais en même temps que j'écrivais. J'ai un studio, je bossais 25 heures sur 24. Aucune pensée parasite ne venait s'immiscer entre mon travail et moi. Parfois cela me faisait peur, j'étais un peu limite, j'avais peur de m'y perdre, mais il y avait une grande part de plaisir dans tout cela. Je suis aujourd'hui satisfait du résultat, avant je n'avais pas chanté, je n'avais aucune prétention ; tout est entièrement nouveau.* »

Propos recueillis par Françoise Jallot ●

Contact page 74